

Huile essentielle Myrrhe

Commiphora molmol

Comme l'encens, la myrrhe fait partie de la famille botanique des gommés – résines ET de la famille botanique des burséracées.

La myrrhe provient d'un arbre tortueux, sec, décharné aux feuilles aromatiques et porteur de petites fleurs blanches.

Cet arbre, le balsamier, pousse dans les déserts arides de Somalie et sur les rives de la mer rouge.

Son huile essentielle, d'une couleur jaune doré tirant parfois sur le marron ou rouge foncé est extraite à partir de la gomme –résine obtenue par incision de l'écorce et qui est ensuite distillée.

La résine une fois séchée, se cristallise et sert encore aujourd'hui pour les fumigations à l'église et aussi pour la fabrication de bâtons, cônes ou bâtons d'encens à brûler.

Famille botanique : Burséracées

Situation géographique : Somalie, Mer rouge, Ethiopie, Yémen, Iran

Molécules aromatiques : Sesquiterpènes (principalement : curzène, furanoeudesmadiène)

Partie distillée : Oléorésine

Autres appellations : Myrrhe amère

Autres appellations possibles : Myrrhe molmol, *Commiphora myrrha*

Propriétés principales :

- Vulnérable, cicatrisante
- Anti virale , anti parasitaire, anti inflammatoire
- Freinatrice thyroïdienne
- Anaphrodisiaque
- Psychoactive

Indications thérapeutiques traditionnelles :

- Plaies , escarres, ulcères +++
- Hyperthyroïdie +++
- Tristesse , panique, angoisse profonde +++
- Obsessions sexuelles ++

+ = petite action

++ = belle action

+++ = très bonne action

L'huile essentielle de Myrrhe *Commiphora molmol* est une huile essentielle qui se range dans la famille biochimique des Sesquiterpènes.

Elle est considérée comme une huile essentielle dite « de passage ».

Précautions :

- Pas d'utilisation de cette HE par voie orale.
- Pas d'utilisation de cette HE pendant la grossesse ou l'allaitement.
- Ne pas diffuser cette HE avec un diffuseur atmosphérique.
- L'utilisation de cette HE doit toujours avoir lieu sur des périodes relativement courtes.

Attention à ne pas confondre :

HE Myrrhe (*décrite ici*) avec HE Myrte (*Myrtus communis*)

Les particularités de l'HE de Myrrhe :

- Cette HE est particulièrement cicatrisante, régénérante cutanée.
- Cette HE est employée par les infirmières en cas de soucis cutanées importants : ulcères, début de nécrose.
- Cette HE est traditionnellement utilisée pour les maux de bouche (*gencives qui se déchaussent par ex*), les infections buccales ou dentaires.

Scan issu du « **Traité d'aromathérapie scientifique et médicale** » de Michel Faucon, édité en 2012 :

CARACTÉRISTIQUES

Synonymes : *Commiphora molmol* Nees.

Dénomination française : myrrhe amère (*var. molmol*).

Origine : Somalie, Éthiopie, Yémen, Arabie Saoudite (voir gommés-résines).

Famille botanique : Burseraceae.

Cette famille comprend de nombreuses plantes aromatiques (l'oliban ou encens, l'élémi...). Ce sont des arbres sacrés qui poussent dans des biotopes désertiques où ne peuvent vivre que de très peu nombreuses autres espèces végétales.

Particularités botaniques : arbre épineux de 3 à 5 m de haut. Les feuilles larges sont vert foncé. La floraison a lieu fin août. Les fruits sont constitués en grappes et sont succulents. L'HE est obtenue à partir de la résine qui exsude du tronc de cet arbre tortueux des régions désertiques africaines. Les « larmes de myrrhe » se forment à partir de la gomme séchée.

Cet arbre aime les sols secs et rocailleux des régions désertiques d'Arabie.

Organe producteur : gomme-résine tirée de l'écorce par incision du tronc du balsamier, ou obtenue par recueil de l'exsudation naturelle. Les « larmes de myrrhe » ont une couleur brun-rouge. Elles sont dissoutes dans un solvant avant d'être distillées. On obtient alors l'HE d'odeur âcre.

Spécificité biochimique : furanoeudesma 1-3 diène, curzérène, lindestriène.

Scans issus du « Cahier pratique d'aromathérapie selon l'école française » de Dominique BAUDOUX :

Voie cutanée : forme solide (crème grasse)

H.E. Helichrysum italicum	2 ml
H.E. Lavandula latifolia spica	1 ml
H.E. Pistacia lentiscus	1 ml
H.E. Commiphora molmol	1 ml
H.V. Argania spinosa	5 ml
H.V. Foie de morue	10 ml
Eucérine pH5	ad 100 gr

Posologie : 3 applications locales par jour jusqu'à guérison complète



Ces photos sont montrées à titre d'exemple.

Je développe oralement pourquoi ces scans

Exemples d'utilisation de l'huile essentielle de Myrrhe :

Exemples issus de « L'aromathérapie - Se soigner par les huiles essentielles » de

Mr Dominique BAUDOUX Editions Amyris.

Fissure anale : RDM p. 45
H.E. Ciste ladanifère CV Corse 2 gttes p. 116
H.E. Myrrhe 2 gttes
H.E. Géranium rosat CV Egypte 2 gttes p. 148
H.V. Germe de blé 4 gttes
Conseil d'utilisation : 3 gouttes du mélange en application locale 2 à 3 fois par jour pendant une semaine.

Psoriasis : RDM p. 49

H.E. Bois de rose 1 gtte p. 104

H.E. Ravensare aromatique 1 gtte p. 194

H.E. Géranium rosat CV Egypte 1 gtte p. 148

H.E. Myrrhe 1 gtte

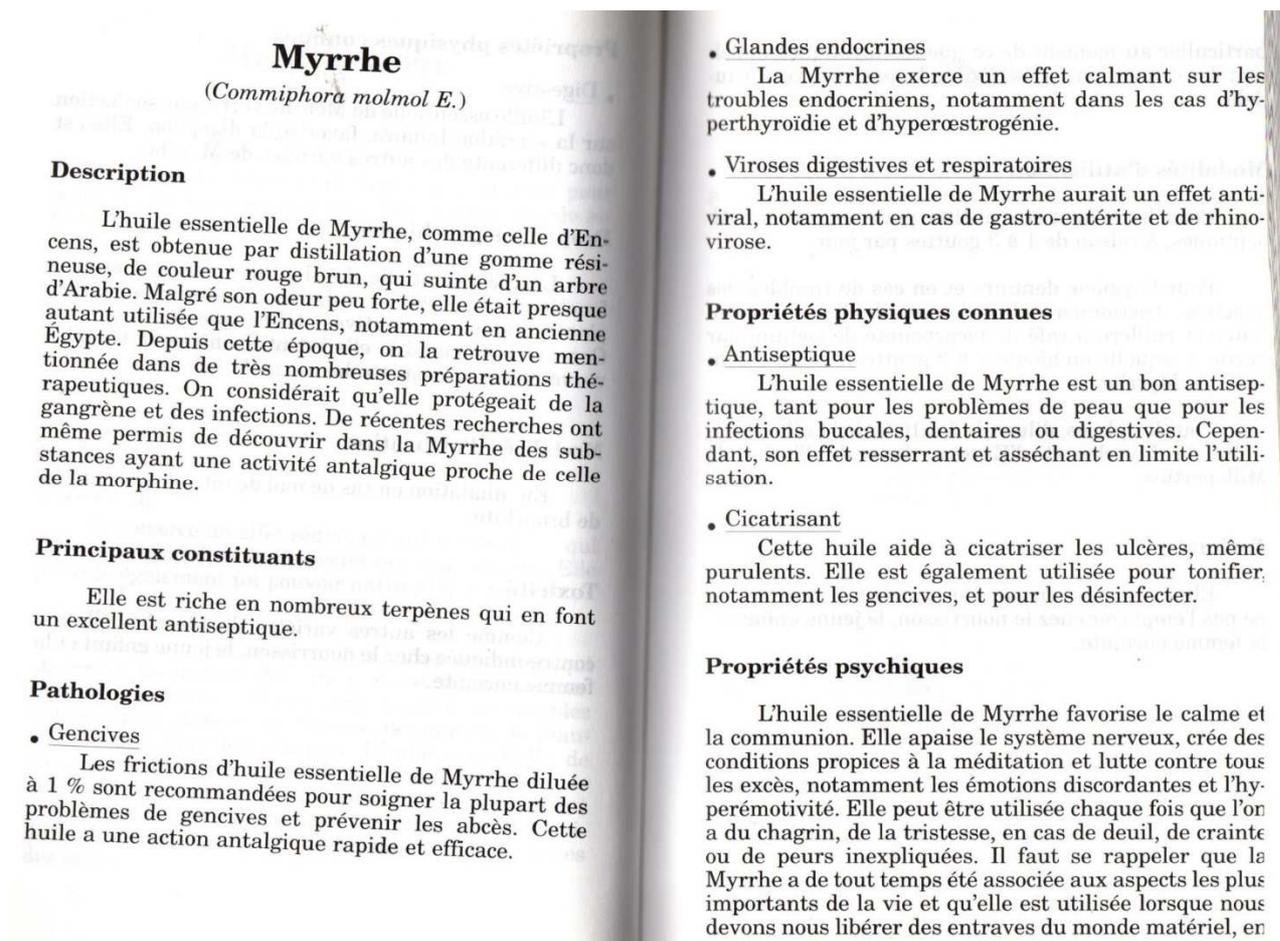
H.V. Calendula 3 gttes

Conseil d'utilisation : 4 à 8 gouttes du mélange en application locale cutanée 2 à 3 fois par jour jusqu'à nette amélioration. Prendre aussi le traitement foie (congestion).

Fissure anale = ulcération siégeant aux plis radiés de l'anus.

Psoriasis = dermatose bénigne érythématosquameuse localisée aux coudes, genoux, région sacrée et cuir chevelu.

Par Dr Paul DUPONT dans l'ouvrage « Propriétés physiques et psychiques des huiles essentielles » :



Suite : en particulier au moment de ce que les mystiques appellent la « transition », c'est-à-dire le passage vers l'au – delà.

PROPRIÉTÉS ET INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES

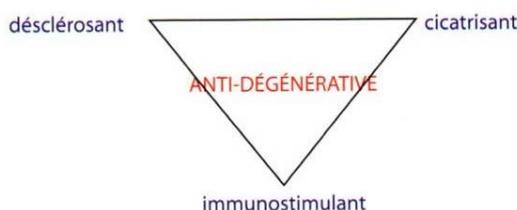
Antalgique puissant/anti-inflammatoire (bloque l'interleukine 1). « Les 3 sesquiterpènes (furanoeudesma 1,3 diène, curzarène, furanodiène) de HE *Commiphora myrrha* ont une action anesthésique locale puissante, en bloquant le courant entrant de NA^+ des membranes excitables des mammifères » (Dolora et al. 356-358).

Quel que soit l'organe cible, quand il y a douleur partout, dans l'articulation +++

- Anti-infectieux, **antiviral** +++ (diarrhées, dysenteries + + +, aphtes, herpès buccal avec HE ravintsara pure, hépatites virales).
- **HE calmante, endocrinienne** + + +, *Hormon-like* : c'est un thyroïdmodulateur, anaphrodisiaque + +, utilisé dans les hyperœstrogénies
- Propriétés générales des « gommés-résines » : cf. HE *Boswellia serrata*.

Comme toutes les gommés-résines :

- **Antidégénérative**
- **Désclérosante**
- **Immunostimulante** + + + (virus)
- **Cicatrisante** + + + (n'oublions pas que lorsqu'on incise l'écorce de cette plante, elle réagit en sécrétant de la gomme-résine, véritable pansement naturel, pour cicatriser son écorce).
- **Action centrale sur les rythmes :**
 - Réordonnement,
 - Restructurant intérieur (physique, biologique, immunitaire, émotionnel et psychologique)



- **Harmonisant du SNC**
- **Peau** (plaies atones, ulcères + + +, cicatrices, escarres)
- **Muqueuses** (gingivites)
- **Séreuses articulaires** (arthrite, arthrose)
- Antitumorale? (cancers?)

CONTRE-INDICATIONS : aucune connue aux doses physiologiques, ni par voie orale, ni par voie cutanée.

AUTRES INFORMATIONS

Notes de caractérologie : volonté et force physique.

HE guide de toutes les grandes étapes de l'existence, lors de « la mise en mouvement ». À utiliser dans toutes les formes de durcissement : cette gomme-résine ne se durcit-elle pas au contact de l'air, dès que le « mouvement » s'arrête ?

Les anthroposophes pensent que cette HE sert à faire des choix, à choisir son MOI. Elle est censée remettre la personne à sa juste place... entre l'être et le paraître... et lui dire où elle en est... Elle serait donc très utile pour les personnes qui somatisent.

Notes historiques : la myrrhe et l'encens sont des drogues précieuses réservées aux fumigations, aux embaumements luxueux, aux onctions et autres pratiques liturgiques qui figurent dans les papyrus, les Védas, le Coran et la Bible, et bien d'autres ouvrages importants.

Au temps de l'Égypte des Pharaons, les larmes de myrrhe étaient si convoitées qu'elles étaient échangées contre des pierres précieuses. Les Anciens soupçonnaient leur puissance et pensaient qu'elles avaient des propriétés sur le corps éthérique, mais aussi sur le corps astral...

La production de l'HE de myrrhe remonte à des temps très reculés ; on sait que La Reine de Saba (Yémen actuel) en faisait déjà un commerce très prospère, il y a plus de mille ans avant notre ère !

Arbre sacré dont nous parle la Bible, au même titre que l'encens, la myrrhe était donnée aux suppliciés par les Romains (donnée au Christ au début de sa vie, en cadeau, par les Rois mages, et à la fin de sa vie, mélangée avec du vinaigre pour calmer ses souffrances). La mythologie rapporte que la princesse Myrrha, la plus belle de la terre, fit concurrence à Aphrodite. Ainsi fut-elle obligée de s'enfuir au pays de la reine de Saba, où, transformée en arbre de myrrhe elle se mit à pleurer les fameuses larmes de myrrhe.

Notes diverses : utilisée en parfumerie, l'oléorésine exhale un parfum aux odeurs « chaudes, épicées et balsamiques ». Parmi les exemples les plus célèbres, citons « Sander for men », de Jil Sander ou « Portos », de Balenciaga. La myrrhe sert de fixateur des parfums.

Au niveau plus subtil :

Scans issus de l'ouvrage « Les huiles essentielles féminines » par JUTTA LENZE

Edition : Le Mercure Dauphinois

ÉNERGIE – ÉLÉMENT – CHAKRA

La Myrrhe est généralement associée aux éléments de **FEU** et d'**AIR** dont l'énergie se dévoile à nos yeux à travers le rituel de la fumigation où des morceaux de résine de Myrrhe sont brûlés et consommés par le feu, dégageant une fumée fort aromatique et apaisante sur le **chakra du cœur** qui se diffuse ensuite dans l'air et dans nos poumons à travers la respiration.

J'y rajouterai un troisième élément, la **TERRE**, car elle nous aide à retrouver un ancrage à l'intérieur de nous-mêmes, favorisant la connexion avec notre terre intérieure et notre **chakra racine** grâce à son pourcentage très élevé en sesquiterpènes, molécules au pouvoir sédatif et ancrant remarquable.

LE SOUFFLE CONSCIENT

Le parfum de la Myrrhe dégage une odeur très particulière et typique des molécules sesquiterpéniques.

En effet, le côté fortement résineux, épais, intense voire opaque qui nous frappe dans un premier temps et qui nous aspire à la fois vers le bas (bassin) et vers l'intérieur de nous-mêmes est complété par la suite par un autre volet de sa fragrance, à savoir des notes plus éthérées, acidulées qui remontent vers la tête et le troisième œil, lui conférant une action sédative, narcotique et apaisante tout en maintenant la personne en pleine conscience. Ces notes éthérées sont d'une très grande subtilité énergétique permettant une pénétration plus profonde que des notes aériennes classiques telles qu'on peut les trouver dans les Eucalyptus, les Pins ou les romarins par exemple. En effet, la Myrrhe nous touche au plus profond de notre âme.

La subtilité biochimique et énergétique confère à la Myrrhe (et à nous à travers elle) la capacité de regarder «derrière le rideau». Lors d'une de mes nombreuses méditations olfactives avec la Myrrhe, j'ai eu un jour l'image du tombeau du Christ qui m'est clairement apparue à l'esprit.

C'est une huile essentielle qui pénètre à l'intérieur des cavités – autrement dit au cœur des espaces obscurs – non éclairés de nous-mêmes. Elle nous livre un regard au-delà des apparences, images et identités que nous avons pu construire et plaquer sur nous-mêmes. Elle nous amène au-delà de ces barrières que nous avons érigées pour nous «protéger» de... nos propres blessures. Car derrière une souffrance «de surface» se trouve quasiment toujours, si j'ose dire, une autre blessure de fond, une blessure initiale, qui nous renvoie souvent au début, voire au tout début de notre histoire sur terre et qui alimente et fait ressurgir régulièrement une souffrance nouvelle.

Cette autre blessure se trouve à l'intérieur de notre «tombeau», enfouie dans notre inconscient et la pierre devant ce tombeau nous a «protégés», empêchés jusqu'à présent de la regarder afin d'éviter de raviver cette plaie. L'introspection de

ce deuxième tombeau est une étape indispensable (sauf exception) sur le chemin de la guérison. L'être a besoin d'être reconnu dans sa souffrance... avant tout par nous-mêmes. Inutile de vouloir la nier, elle nous rattrape au galop. Cependant, une fois cette étape franchie, nous avons besoin d'aller plus loin encore, car la vraie guérison, la réconciliation et les retrouvailles avec la paix en soi se trouvent à un autre niveau. Derrière la première et la deuxième note olfactive se cache encore une troisième fragrance, celle qui nous amène au cœur du noyau.

Au fur et à mesure que nous continuons notre chemin et notre introspection «olfactive», nous allons découvrir ce troisième tombeau, celui qui a gardé le secret de notre âme ou de notre essence originelle, celle qui est profondément en amour et en lien avec la vie elle-même et qui restera toujours intacte, source inépuisable au-delà de la matière du corps et de nos souffrances personnelles. C'est en retrouvant ce lien intime avec nous-mêmes, acte à la fois de communion et de communication avec ce que nous sommes véritablement au plus profond de notre âme, que nous pouvons enfin sortir du cercle vicieux de nos conditionnements actuels et cesser de les réalimenter encore et encore. À ce moment-là, un sentiment d'amour profond et inaltérable commence à rejaillir «d'ailleurs» et à nous nourrir jusqu'au cœur de nos cellules, nous permettant de relâcher les attentes par rapport à nous-mêmes et par conséquent aussi par rapport aux autres et au monde extérieur. Alors, le tombeau commence à se transformer, les murs de nos prisons intérieures tombent, s'ouvrant sur un immense espace à ciel ouvert auquel nous sommes profondément reliés. Reconnexion avec notre source initiale qui nous amène également à la découverte du trésor intrinsèque de notre Être. Nous sommes uniques, l'avons toujours été, façonnés amoureuxment par la Création pour enrichir ce monde. Nous sommes la perle, la goutte qui enrichit l'océan ;

ne pas nous donner et nous réaliser entièrement voudrait dire soustraire à l'univers cette goutte étincelante, authentique et précieuse que chacun de nous représente et dont le monde a besoin.

Se nourrir soi-même, c'est nourrir le monde. Réaliser soi-même c'est réaliser un Nouveau Monde. La graine de ce nouveau monde réside en chacun de nous et passe obligatoirement par chacun de nous. C'est en faisant les choses par amour et non pas par devoir, l'attente de... ou un besoin de reconnaissance ou de récompense que nous allons pouvoir retrouver la légèreté et la joie dans nos cœurs et notre vie.

Voilà le chemin que la Myrrhe nous propose de parcourir. Ouvrir les portes de nos trois tombeaux pour arriver au cœur de la/de notre vie. Trois jours pendant lesquels le corps du Christ, embaumé d'Aloès et de Myrrhe, selon la coutume juive, gisait dans l'obscurité de sa tombe afin de dépasser la mort et d'entamer le chemin vers la Résurrection et la Lumière.

Chemin ardu sur lequel la Myrrhe nous accompagne avec tout son amour et sa compassion, nous enveloppant de son baume pour nous aider à retrouver cet amour inconditionnel de Soi que la vie nous a donné en abondance et que nous avons «perdu de vue», en cours de route sur notre chemin terrestre et qui nous est demandé de retrouver.

Issu de l'ouvrage : 22 huiles essentielles énergétiques (paru en mars 2023)



Énergétiquement l'huile essentielle de Myrrhe est une HE qui libère de gros chagrins, de grandes souffrances.

Son énergie nous enveloppe telle une mère aimante et tendre envers son enfant ; son énergie vous enveloppe, elle vous prend dans ses bras et dépose en vous toute la compassion possible.

L'énergie d'HE Myrrhe est une énergie de libération. Son énergie vous soulage, vous libère de ce que vous portez en vous de malheureux intérieurement et qui devient maintenant trop lourd, trop pesant. Ces souffrances-là sont invisibles, parfois presque inconscientes. Elles sont retenues par le corps astral qui les entretient peut-être même aussi.

HE Myrrhe est indiquée énergétiquement sur les souffrances invisibles, celles qui ne se voient pas, celles qui ne se devinent parfois même pas. Cette huile essentielle porte une signature énergétique de libération. Énergétiquement, elle libère des chagrins, des souffrances intérieures enfouies au fin fond de nous.

L'énergie d'HE Myrrhe est en lien énergétique avec les ressources présentes en nous dont nous disposons tous au fond de nous. Ces ressources-là sont disponibles mais ensevelies sous des couches et des couches de fausses croyances, d'interdictions, de souffrances entretenues par loyauté familiale peut-être ou pour une quelconque autre raison, souvent bien inconsciente d'ailleurs.

L'énergie de l'HE de Myrrhe soulève et libère tout ce fatras de couches pour nous faire accéder à la pureté de notre espace intérieur.

Énergétiquement l'huile essentielle de Myrrhe est agissante sur « l'être ».

Grâce à l'énergie de cette HE nous sommes en mesure de reposséder notre espace intérieur ; nous sommes capables de nous repositionner intérieurement.

Énergétiquement l'HE Myrrhe possède une énergie puissante qui agit à l'intérieur de nous. Il n'y a pas d'huile essentielle davantage Yin !

La signature de l'HE de Myrrhe (*Commiphora molmol*) : Le retour à la maison originelle

Impressions personnelles :

L'énergie de l'HE de Myrrhe est selon moi comme celle d'une télécommande qui met le corps physique et tous les corps énergétiques sur « pause », le temps d'être soulagé de quelque chose de très douloureux.

Cette HE invite vraiment à se retrouver soi. Elle calme et freine toutes les glandes endocrines le temps de soulager ses énormes souffrances et de s'en libérer. Quand on se libère de grandes souffrances intérieures, de gros chagrins, le calme intérieur revient. On retrouve cet état de calme et sérénité comparable à celui ressenti après une forte crise de larmes. L'énergie de cette huile est très fortement yin, elle nous fait revenir en notre centre. Il n'y a pas d'action dirigée vers l'extérieur ni de projections vers l'extérieur.

Si l'HE de Myrrhe (*Commiphora molmol*) **pouvait parler, que nous dirait-elle ?**

Je te repositionne dans ton centre intérieur, dans ton espace sacré dédié à ton incarnation ici-bas.

Je permets aux larmes que tu retiens de s'écouler pour libérer cet espace. Mon énergie est hautement cicatrisante autant pour le corps que pour l'esprit.

Il est question de laisser aller, de libérer ce que tu retiens parfois à ton insu, consciemment ou inconsciemment.

Je permets un changement d'état. En effet, quand tu te vois soulagé de souffrances que tu n'as plus à porter, tes conditionnements sautent, une partie de ta liberté intérieure t'est restituée.

Un autre état de conscience peut s'installer.

Je suis l'énergie de l'amour compassion.

Je porte la signature énergétique de la libération.

Je permets de redonner ses lettres de noblesse à l'être en toi, de redonner sa vraie place à l'être qui est abrité en toi, sous ton Toi (Toit).

Abréviations : HE = Huile essentielle HV = Huile végétale
AB = Antibactérien AV= Antiviral AF = Antifongique AP = Antiparasitaire
CI =Contre-indication